

Livret

Musique : Maurice Ravel

Livret : Colette

Dans une chambre d'enfant d'une maison
campagnarde

L'Enfant :

J'ai pas envie de faire ma page,
J'ai envie d'aller me promener.
J'ai envie de manger tous les gâteaux.
J'ai envie de tirer la queue du chat
Et de couper celle de l'Ecureuil !
J'ai envie de gronder tout le monde !
J'ai envie de mettre Maman en pénitence.

Maman

Bébé a été sage ?
Il a fini sa page ?
Oh, tu n'as rien fait !
Tu as éclaboussé d'encre le tapis !
Regrettes-tu ta paresse ?
Promettez-moi Bébé de travailler ?
Voulez vous me demander pardon ?
Oh ! Voici le goûter d'un méchant enfant :
Du thé sans sucre, du pain sec.
Restez tout seul jusqu'au dîner
Et songez à votre faute !
Et songez à vos devoirs !
Songez, songez surtout au chagrin de maman !

L'Enfant, *resté seul*

Ça m'est égal ! ça m'est égal !
Justement j'ai pas faim :
Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul.
Je n'aime personne !
Je suis très méchant !
Méchant, méchant, méchant !

Le chat

Psch !

L'enfant

Hourrah !
Hourrah ! Hourrah !
Hourrah ! Plus de leçons !
Plus de devoirs !
Je suis libre, libre, méchant et libre
Ah !

Le fauteuil

Votre serviteur humble, Bergère.

La Bergère

Votre Servante, Fauteuil.

Fauteuil

Nous voilà donc débarrassés
A jamais de cet Enfant
Aux talons méchants.

La Bergère

Vous m'envoyez, vous m'envoyez aise !

Le Fauteuil

Plus de coussins pour son sommeil,
Plus de sièges pour sa rêverie,
Plus de repos pour lui que sur la terre nue.
Et encore ... qui sait ?

La Bergère

Et encore ... qui sait ?

Le Fauteuil et la Bergère

Nous voilà donc débarrassés
A jamais de cet Enfant
Aux talons méchants.

Le Banc,

Le Canapé,

Le Pouf

Et la Chaise de Paille.

Ne voudront plus, ne voudront plus de l'enfant
Plus de l'Enfant !

L'Horloge Comtoise

Ding, ding, ding, ding

Et encore ding, ding, ding!

En encore ding, et encore ding!

Je ne peux plus m'arrêter de sonner !

Je ne sais plus l'heure qu'il est !

Il m'a ôté mon balancier !

J'ai d'affreuses douleurs de ventre !

J'ai un courant d'air dans mon centre !

Et je commence à divaguer !

L'Enfant, effrayé

Ah ! l'Horloge marche !

L'Horloge

Ding, ding, ding! Laissez-moi au moins passer,
Que j'aie caché ma honte :

Sonner ainsi à mon âge !

Moi, moi, qui sonnais de douces heures,

Heure de dormir, heure de veiller,
Heure qui ramène celui qu'on attend,
Heure bénie où naquit le méchant Enfant !
Peut-être que, s'il ne m'eut mutilée,
Rien n'aurait jamais changé
Dans cette demeure.
Peut être qu'aucun n'y fut jamais mort ...
Si j'avais pu continuer de sonner
Toutes pareilles les unes aux autres,
Les Heures !
Ah ! Laissez-moi cacher ma honte et ma douleur
Le nez contre le mur !
Ding, ding, ding ding,

La Théière
How's your mug

La Tasse
Rotten !

La Théière
... Better had ...

La Tasse
Come one !

La Théière
Black, and costaud
Black and chic,
Black, black, black
Jolly fellow, jolly fellow, black,
I punch, Sir.
I punch you nose,
I punch,
I knock out you, stupid chose!
Black, black, and thick
And vrai beaugosse, and vrai beaugosse
I boxe you, I boxe you
I marm'lad' you.

La Tasse
Keng ça fou Mahjong,
Keng ça fou
Puis' kongkong pranpa
Ça oh râ, Ça oh râ,
Ça oh râ, Caskra, harakiri,
Sessue Hayakawa !
Hâ! Hâ!
Ça oh râ, Ça ho râ Hâ
Ça ho râ, Ça oh râ
Ça oh râ toujours l'air chinoâ.

La Tasse et la théière
Hâ ! ça oh râ toujours, toujours
Hâ ! ça oh râ l'air Chinoâ.
I boxe you Ping, pong, ping ...
I boxe you Ping, pong, ping
Ping, pong, ping.
Ah! Kekta fouhtuh d'mon kaoua?

L'Enfant, atteré
Oh! Ma belle tasse chinoise !

Le Feu
Arrière !
Je réchauffe les bons,
Je réchauffe les bons,
Mais, je brûle les méchants.
Petit barbare, barbare imprudent,
Tu as insulté à tous les Dieux bienveillants
Qui tiendraient entre le malheur
Et toi, la fragile barrière !
Ah ! Ah ! Ah !
Tu as brandi le tisonnier,
Renversé la bouilloire,
Eparpillé les allumettes.
Gare ! Gare ! Au Feu dansant !
Tu fondrais comme un flocon
Sur sa langue écarlate ! Ah !
Gare ! Je réchauffe les bons !
Gare ! Je brûle les méchants !
Gare ! Gare ! Ah ! Gare à toi !
Ah ! Ah ! Ah !

L'Enfant
J'ai peur, J'ai peur.

Les Pâtres et les Pastoureux
Adieu, Pastourelles
Pastoureux, adieu !
Nous n'irons plus sur l'herbe mauve
Paître nos verts moutons !
Nous n'irons plus sur l'herbe mauve
Paître nos verts moutons !
Las, notre chèvre amarante :
Las, nos agneaux rose tendre !
Las, nos cerises zinzolin !
Notre chien bleu !
Le bras tendu, pastourelles,
La bouche en cœur, pastoureux
Nos amours semblaient éternelles
Éternels semblaient nos pipeaux.
L'Enfant méchant a déchiré
Notre tendre histoire.

Pâtre de ci, Pastourelle de là.
L'Enfant méchant qui nous doit son premier
sourire.

Pâtre de ci, Pâtre de ci,
Pastourelle de là, Pastourelle de là.
L'Enfant méchant qui nous doit son premier
sourire.

L'Enfant ingrat qui dormait sous la garde de notre
chien bleu.
Las, notre chèvre amarante !
Las, nos roses et verts moutons !
Adieu, pastourelles !
Pastoureaux, adieu !

L'Enfant, *émerveillé*
Ah ! C'est Elle, c'est Elle !

La Princesse
Ah ! Oui, c'est Elle, ta princesse enchantée.
Celle que tu appelais dans ton songe, la nuit
passée.
Celle dont l'histoire, recommencée hier,
Te tint éveillé si longtemps.
Tu te chantais à toi-même :
« Elle est blonde, avec des yeux couleur du
temps. »
Tu me cherchais dans le cœur de la rose
Et dans le parfum du lys blanc.
Tu me cherchais, tout petit amoureux,
Et j'étais, depuis hier, ta première bien-aimée.

L'Enfant
Ah ! C'est Elle, c'est Elle !

La Princesse
Mais tu as déchiré le livre,
Que va-t-il arriver de moi ?
Qui sait si le malin enchanteur
Ne va pas me rendre au sommeil de la mort
Ou bien me dissoudre en nuée ?
Dis, n'as-tu pas regret d'ignorer à jamais
Le sort de ta première bien-aimée ?

L'Enfant, *tremblant*
Oh ! Ne t'en va pas ! Reste :
Dis moi ... et l'arbre où chantait l'Oiseau bleu ?

La Princesse
Vois ses branches, vois ses fruits, hélas ...

L'Enfant
Et ton collier, ton collier magique ?

La Princesse
Vois ses anneaux rompus, hélas ...

L'Enfant
Ton chevalier ?
Le Prince au Cimier couleur d'aurore ?
Ah ! Qu'il vienne, avec son épée ...
Si j'avais une épée ! Une épée !
Ah ! Dans mes bras, dans mes bras :
Viens ! Viens ! Je saurai te défendre !

La Princesse
Hélas ! Petit ami trop faible,
Que peux-tu pour moi ?
Sait-on la durée d'un rêve ?
Mon songe était si long, si long,
Que peut-être, à la fin du songe,
C'eût été toi le Prince au Cimier d'aurore !
A l'aide ! A l'aide !
Le sommeil et la Nuit veulent me reprendre ! A
l'aide !

L'Enfant, seul et désolé
Mon épée ! Mon épée ! Mon épée !
Toi, le cœur de la rose,
Toi, le parfum du lys blanc,
Toi, tes mains et ta couronne,
Tes yeux bleus et tes bijoux ...
Tu ne m'as laissé, comme un rayon de la lune,
Qu'un cheveu d'or sur mon épaule,
Un cheveu d'or ... et les débris d'un rêve.
Rien ... Tous ceux-ci sont des livres arides,
D'amères et sèches leçons.

Le Petit Vieillard
Deux robinets coulent dans un réservoir !
Deux trains omnibus quittent une gare à vingt
minutes d'intervalle
Valle, valle, valle !
Une paysanne, Zanne, zanne, zanne,
Porte tous ses œufs au marché !
Un marchand d'étoffe, Toffe, toffe, toffe,
A vendu six mètres de drap !

L'Enfant, *affolé*
Mon dieu ! C'est l'Arithmétique !

Le Petit Vieillard et les Chiffres
Tique, tique, tique ! Tique, tique, tique !
Quatre et quatre dix-huit
Onze et six vingt-cinq,

Quatre et quatre dix-huit
Sept fois neuf trente-trois.
Sept fois neuf trente-trois ?
Sept fois neuf trente-trois.
Quatre et quatre ? Dix-huit !
Onze et six ? Vingt-cinq !
Quatre et quatre ? Dix-huit !
Trois fois neuf quatre-cent !
Millimètre, Centimètres, Décimètre, Décamètre
Hectomètre, Kilomètre, Myriamètre,
Faut'y mettre, Quelle fête !
Des millions, des billions, des trillions,
Et des fraccillions !
Deux robinets coulent dans un réservoir !
Deux trains omnibus quittent une gare à vingt
minutes d'inter ...
Une paysanne, zanne, zanne, zanne, porte tous
ses ...
Un marchand d'étoffe, toffe, toffe, toffe a vendu
six ...
Deux robinets coulent, coulent, coulent dans un
réservoir !
Une paysanne, zanne, zanne, zanne s'en va au
marché ...
Trois fois neuf ? Trente-trois,
Deux fois six ? Vingt-sept,
Quatre et quatre ? Quatre et quatre ? Quatre et
quatre ? Quatre et quatre ?
Trois fois neuf ? Trente-trois,
Deux fois six ? Vingt-sept,
Quatre et quatre ? Quatre et quatre ? Quatre et
quatre ? Quatre et quatre ?
Deux fois six trente et un !
Quatre et sept cinquante-neuf
Deux fois six trente et un :
Quatre et sept cinquante-neuf !
Cinq fois cinq quarante-trois
Sept et quatre cinquante-cinq
Cinq fois cinq quarante-trois
Sept et quatre cinquante-cinq
Quatre et quatre, quatre et quatre, quatre et quatre
Cinq et sept, cinq et sept, cinq et sept,
Vingt cinq ! Trente-sept !
Quatre et quatre dix-huit !
Onze et six vingt-cinq
Trente-trois ... Z'huit

L'Enfant

Oh ! Ma tête !

Oh ! Ma tête ! Ma tête !

C'est toi, Chat ?

Que tu es grand et terrible !

Tu parles aussi, sans doute ?

Le Chat et la Chatte

Khh !

Miinhou

Môrnâou nâou, Moâou

Miinhou !

Monhin mihin Moâraïn Monhou

Houin houin houin hin ...

Les Rainettes

Côac côac ... ké ké ké ké kék

Hinhon hinhon hinhon

L'Enfant

Ah ! Quelle joie de te retrouver, Jardin !

L'Arbre

Ah !

L'enfant

Quoi ?

L'Arbre

Ma blessure ... ma blessure ...

L'Enfant

Quelle blessure ?

L'Arbre

Celle que tu fis aujourd'hui à mon flanc, avec le
couteau dérobé ...

Hélas ! Elle saigne encore de sève ...

Les Arbres

Nos blessures, nos blessures ...

Elles sont fraîches, et saignent encore de sève ...

O méchant !

La Libellule

Où es-tu ? Je te cherche ...

Le filet ... Il t'a prise ...

O toi, chère, Longue et frêle

Tes turquoises, tes topazes,

L'air qui t'aime

Les regrette.

Moins que moi

La libellule

Seule, seule,

Je languis,

Je te cherche ...

Rends la moi :

Où est-elle ?
Ma compagne,
Rends-la-moi !
Rends-la-moi ! ...

L'Enfant
Je ne peux pas ! Je ne peux pas !

La Libellule
Où est-elle ?

L'Enfant
Je ne puis ...
La libellule que j'ai prise ...
Percée d'une épingle contre le mur ...
Ah !...

La Chauve-Souris
Rends-la-moi !
Tsk, tsk ...
Rends-la-moi ...
Tsk ... ma compagne
La Chauve-Souris
Tu sais ?

L'enfant
Je sais !

La Chauve Souris
Le bâton ... tsk tsk
La poursuite hier soir ... Tsk ...
Ta victoire ...
Et la petite bête, là, morte, à tes pieds ...

L'Enfant
Grâce !

La Chauve-Souris
Le nid plein
Les petits ... sans leur mère.
Il faut ... Tsk, tsk,
Qu'on les nourrisse ...

L'Enfant
Sans mère !...

La Chauve-Souris
Alors, nous ... Tsk, tsk ...
Nous volons, nous chassons,
Nous tournons, nous chassons, nous happons ...
Tsk, tsk,
C'est ta faute ...

L'Écureuil
Sauve-toi, sotté !
Et la cage ? La cage ?

La rainette
Kékékékécék ça ?

L'Écureuil
La prison. Heu, heu.
La prison.
Le fer qui pique, entre deux barreaux. Heu, heu.
J'ai pu fuir, mais tes quatre petites mains
mouillées
Ne valent pas les miennes

La Rainette
Que que que que dis-tu ?
Je ne connais pas la cacacage
Je connais la mouche qu'on me jette, Ploc !
Et le chiffon rouge, Ploc !
L'appât vient, je bondis, on me prend,
Je m'échappe, je revis, Ploc !

L'Écureuil
Sans cervelle ! Tu auras mon sort !

L'Enfant à l'Écureuil
La cage, c'était pour mieux voir ta prestesse,
Tes quatre petites mains, tes beaux yeux ...

L'Écureuil, *sarcastique*
Oui, c'était pour mes beaux yeux !
Sais-tu ce qu'ils reflétaient mes beaux yeux ?
Le ciel libre, le vent libre, mes libres frères,
Au bond sûr comme un vol ...
Regarde donc ce qu'ils reflétaient
Mes beaux yeux tout miroitants de larmes !

L'Enfant, *inquiet*
Ils s'aiment.
Ils sont heureux.
Ils m'oublent.
Ils s'aiment ... Ils m'oublent Je suis seul ...
Maman !...

Les Bêtes
C'est l'Enfant au couteau !
C'est l'Enfant au bâton !
Le méchant à la cage !
Le méchant au filet !

Celui qui n'aime personne
Et que personne ne n'aime
Le méchant au filet !
Faut-il fuir ?
C'est le méchant, le méchant à la cage !
Non ! Il faut châtier.
Faut-il fuir ?
C'est le méchant, c'est le méchant au filet !
J'ai mes griffes !
J'ai mes dents !
J'ai mes ailes onglées !
J'ai mes griffes !
J'ai mes dents !
J'ai mes ailes onglées
Unissons-nous ! Unissons-nous ! Ah !
Il a pansé la plaie ...
Il a pansé la plaie ...
Il a lié la patte ...
Étanché le sang ...
Il a pansé la plaie ...
Il souffre ...
Il est blessé ...
Il saigne ...
Il a pansé la plaie.
Il faut lier la main ...
Étanter le sang ...
Que faire ?
Il sait, lui, guérir le mal ...
Que faire ? Nous l'avons blessé ...
Que faire ?
Il appelait tout à l'heure ...
Il appelait ...
Il a crié un mot, un seul mot « Maman ! »
Maman !
Il se tait, va-t-il mourir ?
Nous ne savons pas lier la main, étanter le sang
C'est là qu'est le secours !
Ramenons-le au nid !
Il faut que l'on entende, là-bas,
Le mot qu'il a crié tout à l'heure ...
Essayons de crier le mot ...
Maman ... Maman ... Maman ! Maman !
Maman !
Il est bon, l'Enfant, il est sage, si sage.
Il est sage et bon L'enfant.
Il a pansé la plaie, étanter le sang.
Il est sage, il est doux.
Il est bon, l'Enfant, il est sage, bien sage.

L'Enfant
Maman !